

**NIDIFICATION DU PIC NOIR (*Dryocopus martius*)
DANS LES COTES D'ARMOR**

DEC DEC DEC

Par Jacques GAROCHE et Alain SOHIER

0016

INTRODUCTION

C'est dans les années 50 que semble débiter l'expansion française de ce pic (Cuisin, 1980) réputé pourtant comme sédentaire et habitant exclusivement les forêts montagnardes (Mayaud, 1936). L'ouest de la France est atteint dès 1971 (Orne, Maine-et-Loire et Indre-et-Loire) mais il faudra attendre 1984 pour le trouver nicheur en Loire-Atlantique, 1985 pour l'Ille-et-Vilaine et c'est en 1987 qu'il est contacté dans le Morbihan (Cuisin, 1980-1990).

La progression de ce pic vers l'ouest est surveillée depuis plusieurs années par les observateurs bretons. La découverte de son installation dans le département des Côtes d'Armor ne constitue pas vraiment une surprise mais n'en demeure pas moins un événement d'intérêt régional.

LA DECOUVERTE

Le 14 Octobre 1990, Claude LE GUEN entend un chanteur au niveau du bois d'Yvignac et obtient ainsi la première réelle indication sur cette espèce dans notre département.

Une recherche de renseignements cartographiés sur le bois d'Yvignac et une série de circonstances nous mettent très rapidement en relation directe avec le technicien forestier, responsable du secteur. Celui-ci nous apprend alors que le Pic noir est effectivement présent dans ce bois depuis plusieurs années et nous localise précisément le site.

Le 27 Février 1991, nous sommes sur les lieux indiqués et nous pouvons constater la présence de 3 loges de Pic noir dans une petite hêtraie.

LE MILIEU

Le bois d'Yvignac, situé sur la commune du même nom se localise à environ 15 kilomètres de Dinan. Si sa superficie totale est de l'ordre de 1000 hectares, l'espace boisé proprement dit n'occupe que les 2/3 du territoire forestier. Il est traversé par une route départementale qui joint Plélan-le-Petit à Yvignac. Ce bois, relativement morcelé est constitué par des parcelles plantées de conifères, de feuillus agés, de pâtures, de cultures et par un réseau de chemins. Quelques pièces d'eau existent çà et là et une zone humide se maintient dans la partie nord du bois. Une ancienne ferme (en cours de réhabilitation) et un manoir (résidence secondaire) constituent les seules habitations au sein même du massif boisé.

Le site de nidification est constitué par une petite hêtraie située dans la partie nord du bois. De taille réduite, cette plantation est âgée de 80 à 100 ans. Sa superficie n'excède pas 2500m² et regroupe 59 hêtres qui ont été répertoriés en vue d'un suivi à long terme. Au nord, la hêtraie est bordée par une petite route goudronnée. Au sud elle s'adosse à un massif de feuillus, à l'est elle jouxte une coupe replantée et une étroite bande plantée de sapins anciens. Enfin à l'ouest, elle borde à nouveau un chemin la séparant d'une parcelle cultivée et d'une autre coupe en cours de replantation.

LA NIDIFICATION

Entre le 27 février et le 12 juillet 1991 nous avons effectué 21 visites et séances d'observation. Les éléments recueillis et ceux connus sur la biologie de reproduction de l'espèce nous permettent à posteriori de fixer les étapes principales de cette nidification de la façon suivante :

Date approchée du début de l'incubation : 14 avril 1991.

Date approchée de l'éclosion : 26 avril 1991.

Date de l'envol des juvéniles : 21 ou 22 mai 1991.

Nombre de jeunes à l'envol : 2 minimum (femelles)

Tous les éléments recueillis au cours de nos observations ne diffèrent en rien des connaissances actuelles sur la biologie de reproduction de cette espèce (Cuisin, Géroutet, Glutz von Blotzheim).

Notons enfin que, selon les dires du technicien forestier déjà évoqué ci-avant, le Pic noir se serait reproduit sur ce même site en 1988.

BIBLIOGRAPHIE

- CUISIN, M. (1980). - Nouvelles données sur la répartition du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) en France et comparaison avec la situation dans d'autres pays.
L'oiseau et R.F.O., 50, 1 : 23-32.

- CUISIN,M. (1981). - Note sur le nid et les jeunes du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)).
L'oiseau et R.F.O., 51, 4 : 287-295.
- CUISIN,M. (1983). - Note sur certaines adaptations du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) et sa niche écologique dans deux biocénoses.
L'oiseau et R.F.O., 53, 1 : 63-77.
- CUISIN,M. (1984). - Note sur la voix du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)).
L'oiseau et R.F.O., 54, 3 : 263-264.
- CUISIN,M. (1986). - Le Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) et les insectes des écorces.
L'oiseau et R.F.O., 56, 4 : 341-347.
- CUISIN,M. (1988). - Le Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) dans les biocénoses forestières.
L'oiseau et R.F.O., 58, 3 : 172-274.
- CUISIN,M. (1990). - La répartition du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) en France.
L'oiseau et R.F.O., 60, 1 : 1-7.
- GEROUDET,P. (1973). - Les Passereaux, 1. Du Coucou aux Corvidés.
Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N., et BAUER, K.M. (1980). - Handbuch der vögel Mitteleuropas, band 9 ;
Columbiformes-Piciformes.
Wiesbaden : Akademische Verlagsgesellschaft.
- HARRISON,C. (1975). - Les nids, les oeufs et les poussins d'Europe en couleurs.
Paris-Bruxelles : Elsevier SEQUOIA.

REMERCIEMENTS

Nos premiers remerciements seront pour Claude LE GUEN qui nous a mis le "pic à l'oreille" et indiqué la direction à prendre.

Nous remercions Annie Sohier qui a bien voulu rechercher et nous transmettre des documents cartographiques concernant le bois d'Yvignac.

Que Mr Hubert Lepère, technicien forestier, trouve ici l'expression de nos plus vifs remerciements. Sans l'indication primordiale qu'il a bien voulu nous faire connaître nous aurions peut-être encore cherché longtemps le Dryocope dans les Côtes d'Armor.

Nos plus vifs remerciements doivent également aller à Mr Lucien Loarer, Ornithologue de grande expérience et germaniste émérite, pour avoir traduit de façon intégrale la mise au point sur cette espèce, réalisée par U.N. GLUTZ VON BLOTZHEIM et K.M. BAUER et qui nous a éclairé sur plus d'un point.

Le 15 mars 1992

Jacques GAROCHE
Chemin des Mouchets
22400 MORIEUX

Alain SOHIER
Bât. J2
232, Rue C. BOUGLE
22000 SAINT-BRIEUC